

M. L'ABBÉ MICHEL TALBOT
Curé de 2013 à

À St-François, le calme revenu, le député Norbert Morin dut user de stratégie pour pouvoir intégrer définitivement le presbytère de 1895 dans le Patrimoine de la paroisse et obtenir les subventions nécessaires, conditionnées par la participation du milieu.

C'est dans cette atmosphère qu'arriva le curé Michel Talbot à la satisfaction de tous pour présider le secteur pastoral. Rien de bien neuf n'apparaîtra au liturgique sauf que dans chacune des paroisses de circonscription, il n'y aura pas de messe le dimanche une fois le mois ; elle sera remplacée par une Célébration de la Parole de Dieu, présidée par des laïcs et sans Eucharistie. On peut imaginer les nombreuses critiques s'ensuivirent !

Du côté pastoral on sut consolider la Catéchèse des jeunes de l'École La Francolière avec un groupe de bénévoles regroupées autour de Mme Fabienne Blais. Au plan financier, comme la paroisse de St-François avait déjà un bon pactole, on aménagea un chauffage d'appoint à l'église, la géothermie ; on fit des travaux de peinture sur les toits; on consolida les murs de bâtiment grâce, une fois de plus, à des subventions gouvernementales.

En 2016, la pénurie de prêtres se faisait sentir de plus en plus dans le diocèse, on commença l'étude d'un mouvement spécial pour l'évangélisation du territoire dont la population manifestait une indifférence religieuse accentuée. La culture ambiante écrasait manifestement les racines ancestrales du catholicisme des vieilles paroisses rurales. Le diocèse de Ste-Anne sera divisé en trois secteurs ; celui de Montmagny comprendra alors 22 paroisses allant du fleuve St-Laurent à la frontière américaine. M. l'abbé Michel Talbot présidera la section pastorale, aidé de Sr Jocelyne Thériault sous le vocable de Tandem ! Le remuement portera le nom de Tournant missionnaire. Tout ça aussi pour répondre à l'engagement apostolique du Pape François et de Vatican II.

Quant à l'ancien presbytère rendu désert par les transformations des structures cléricales du diocèse, on a réussi un véritable tour de force. D'abord lui redonner vie par une restauration à fort prix et le rendre utile, puis conserver l'aspect historique d'un Rocher qui avait permis la renaissance de St-François autour de son église déménagée, qui trouvait des assises nouvelles plus solides et ce au moment même de la Conquête de la Nouvelle-France en 1759. Pour en arriver là, le Comité du Patrimoine, dirigé par Jacques Boulet, a dû recueillir dans le milieu le 1/3 des fonds nécessaires à sa restauration, les autres 2/3 venant du Gouvernement de Québec. Et alors en 2015 le presbytère est devenu une maison de six logements, complétant avec bonheur le Site patrimonial de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud avec l'église de 1866 remise à neuf elle aussi. Que viennent maintenant les touristes ! Et que le nouvel essor donné à l'Église diocésaine soit un vrai tournant missionnaire, apte à revigorer les racines religieuses de tous les paroissiens et paroissiennes de St-François.

J. Simard ptre